

FEU AU CENTRE DE RÉTENTION

Au cours des six mois qui ont précédé l'incendie du centre de rétention de Vincennes, le 22 juin 2008, les migrants « retenus » ont multiplié les actes de résistance, refusant de manger, d'être comptés, déchirant leurs cartes, brûlant leurs chambres, affrontant la police. Six mois de luttes collectives durant lesquels nous n'avons cessé de leur téléphoner et de recueillir le récit de leurs révoltes.

Alors que Brice Hortefeux vient d'annoncer la réouverture du centre de rétention quelques mois seulement après l'incendie, la lecture des témoignages des ex-retenus est plus que nécessaire.

Au fil des pages, il apparaît clairement que l'incendie de Vincennes et la révolte des enfermés étaient inévitables. Le décès d'un retenu tunisien le 21 juin, à qui l'administration refusait les soins appropriés, a été l'élément déclencheur. Ce que les sans-papiers de Vincennes nous disent pourrait tout aussi bien avoir été recueilli ailleurs, dans l'un des nombreux camps d'internement pour migrants érigés par les pays riches afin de contrôler les mouvements des populations pour mieux les exploiter.

À la suite de la révolte collective qui a abouti à la destruction de cette prison spéciale pour étrangers, six personnes ont été interpellées. Elles sont aujourd'hui détenues à Fresnes et à Fleury-Mérogis, dans l'attente de leur jugement. Les bénéfices de ce livre seront entièrement consacrés à leur défense.

« Il faut penser la lutte autrement. Les gens et les flics se foutent de la grève de la faim. Ils se foutent des sans-papiers. Ils s'en foutent si on crève. Les gens bouffent des lames de rasoir tous les jours et l'on n'entend pas parler d'eux. Les petits trucs qu'on fait ne valent pas le coup. Il faut vraiment foutre le bordel pour leur mettre une vraie pression. Quand j'étais dehors, je travaillais. J'allais boire des verres après le travail. Je sortais avec mes amis. Je me foutais du reste. Quand j'ouvrais un journal, je ne m'intéressais qu'aux gros titres. Pour les gens, c'est pareil. Il faut que ça pète pour qu'ils s'intéressent à nous. »

LIBERTALIA



COLLECTION
À BOULETS ROUGES



DES SANS-PAPIERS TÉMOIGNENT
FEU AU CENTRE DE RÉTENTION

ÉDITIONS LIBERTALIA

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris

www.editionslibertalia.com

Indicatif éditeur 978-2-9528292

7€ - 160 pages - format 11/16,5

ISBN 978-2-9180590-0-4

Parution : 10 novembre 2008



9 782918 059004

FEU
AU CENTRE
DE RÉTENTION

JANVIER - JUIN 2008

DES SANS-PAPIERS
TÉMOIGNENT

LIBERTALIA

